

à *Y co-ordinate*. Sans doute *luḡawī* pour *linguistic* surprend. Mais ce lexique est dans l'ensemble très satisfaisant. L'exemple suivant est aussi un exemple du maniement par le Docteur Ayyūb de la langue arabe : *modulated light source* est rendu par *maṣḍar ḍaw'ī mukayyaf li-yunāsiba 'l-ḡihāz* (alors que *modulation* est rendu par *tanẓīm* et *ta'dīl*). Le Docteur Ayyūb est un pédagogue confirmé, toujours clair. Son ouvrage est abondamment illustré de clichés, de tableaux et de diagrammes. Enfin, il est un autre mérite, très grand, du Docteur Ayyūb, qu'il faut souligner, la fermeté de ses prises de position en faveur d'une étude de la langue arabe, avec les moyens et les compétences nécessaires, simplement semblable à l'étude des autres langues des hommes.

André ROMAN
(Université de Lyon II)

'Abd al-Salām AL-MASADDĪ, *al-Lisāniyyāt min ḥilāl al-nuṣūṣ*. Tunis, Al-Dār al-Tūnisiyya li'l-naṣr, 1984. 23 × 15,5 cm., 193 p.

De l'auteur, professeur de linguistique à l'Université de Tunis, on connaît déjà, entre autres, un ouvrage sur la stylistique ⁽¹⁾, une étude sur la condition dans le Coran et, plus récemment, un dictionnaire de linguistique ⁽²⁾. Il nous donne ici un recueil de textes, dont l'objectif est clairement pédagogique : exposer à diverses catégories d'étudiants (en arabe, en langues vivantes, etc.) ce qu'est la linguistique, les problèmes qu'elle se pose et la façon dont elle les aborde. Il s'agit de 50 textes, généralement courts (l'ouvrage ne dépasse pas les 150 pages imprimées ; un seul texte — celui de 'A. Ḥāḡḡ Ṣāliḥ — dépasse 4 pages), adaptés (cf. p. 6), surtout pour des raisons de style et d'harmonie terminologique. Tous les auteurs sont arabes ; seuls trois textes sont des traductions (le texte 23, extrait de la traduction en 1966 par S. Garmadi du *Traité de phonétique arabe* de J. Cantineau, et les textes 30 et 33, traduits de M. Bakhtine et G. Watson). On retrouve des noms bien connus (Anīs Frayḥa, Tammām Ḥassān, 'A. Ḥāḡḡ Ṣāliḥ, Aḥmad Muḥtār 'Umar, ...), d'autres moins ; on remarque certaines absences (I. Anīs, D. 'Abduh). Certains textes sont de qualité et bien adaptés aux publics visés, d'autres moins.

Morceaux choisis, donc. Bien que les textes se succèdent sans classement thématique explicite, celui-ci apparaît clairement à la lecture. Sont abordés successivement l'intérêt de la recherche linguistique (textes 1 et 2), les problèmes de la communication (3 à 10), la spécification de certains objets ou méthodes de la linguistique (distinctions oral/écrit, locuteur/linguiste, descriptif/normatif, ...) pour dissiper certaines idées reçues sur cette science (11 à 15), le structuralisme saussurien (16 à 18), l'aspect physiologique du langage, la distinction oral/écrit, les aspects phonétique et phonologique (21 à 23), le mot, les problèmes sémantiques (25 à 27), langage et pensée (27 à 30), un exposé rapide de la théorie générative-transformationnelle (31 à 36), les grands acquis et les principales branches de la linguistique, avec quelques problèmes de méthode (37 à 40), les différentes disciplines : didactique des langues, psycholinguistique, sociolinguistique, linguistique contrastive (41 à 50).

⁽¹⁾ Cf. *Bulletin Critique* n° 1 (1984), p. 308. — ⁽²⁾ Cf. *Bulletin Critique* n° 3 (1986), p. 14.

Le genre « Morceaux choisis » est difficile et ingrat, surtout lorsque le public visé est divers : quel degré de technicité choisir ? Faut-il être bref — et donc allusif, ou plus long et précis — mais couvrir moins complètement le champ ? Dans le présent recueil, beaucoup d'aspects, on l'a vu, sont évoqués ; mais les textes pèchent souvent par leur brièveté, et surtout un caractère trop général, voire trop vague. Et ils sont, pour certains, empruntés à des ouvrages ou articles de seconde main, ce qui est dommage. Depuis une quinzaine d'années on trouve, dans les revues des différents pays arabes, de nombreux articles de vulgarisation linguistique ; certains laissent beaucoup à désirer. Un manuel universitaire doit évidemment être plus exigeant : ce n'est pas le cas pour quelques textes de notre recueil. On peut peut-être regretter aussi qu'aucun des textes choisis n'ait pour objet une réflexion sur la tradition grammaticale arabe, qui aurait particulièrement sa place, y compris pour des raisons pédagogiques, dans un recueil destiné aux étudiants des pays arabes.

Une petite observation, pour terminer, à propos de la terminologie de la linguistique générale en arabe moderne, qui se laisse particulièrement bien observer à travers un recueil de textes d'auteurs différents. On remarque les correspondances suivantes :

langue :	<i>lisān</i> , (<i>luġa</i>)
langage :	<i>luġa</i> , (<i>kalām</i>)
parole :	<i>kalām</i>

Les parenthèses signalent les termes hiérarchiquement seconds : ainsi les oppositions langage/langue et langue/parole seront-elles traduites respectivement par les oppositions *luġa/lisān* et *luġa/kalām*.

L'ouvrage se termine par la liste des 50 ouvrages ou articles dont sont extraits les textes du recueil (p. 181-89).

Jérôme LENTIN
(Université de Paris X)

Christian ROBIN (éd.), *Mélanges linguistiques offerts à Maxime Rodinson par ses élèves, ses collègues et ses amis*. Paris, Geuthner, 1985. (= Comptes rendus du Groupe Linguistique d'Etudes Chamito-Sémitiques. G.L.E.C.S. Supplément n° 12. Ecole Pratique des Hautes Etudes : IV^e Section. Sorbonne). 24 × 16 cm., 436 p. + 1 portrait + 15 planches hors-texte.

Le lecteur de ces *Mélanges* réalisera un parcours historique impressionnant : l'Egypte ancienne, les premiers alphabets, les inscriptions sémitiques et hittites, l'Arabie préislamique, la cour de l'empereur d'Ethiopie, le mouvement national turc, l'emprisonnement d'un écrivain égyptien dans les années 1960, pour ne citer que quelques repères, Les pays visités seront l'Ethiopie, Djibouti, l'Arabie, la Perse, l'Afghanistan, le Kurdistan, la Turquie, Chypre, l'Egypte, l'Afrique du Nord ... Quant aux langues étudiées, elles sont fort nombreuses : guèze, amharique, tigrigna, gouragué, arabe, lihyanite, sabéen, mehri ; araméen, phénicien, hébreu ; berbère, égyptien, sidamo ; grec, français, anglais, latin, roman ; kurde, persan ; hittite ; turc.